

TESTER PHOTO

par Hervé Le Goff

MINOLTA XG9

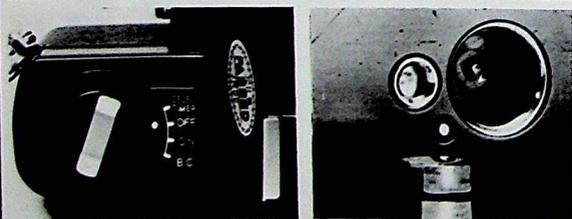


Date de naissance:
mars 79

Lieu:
B.M.A. Chicago
Importé en France en:
septembre 79

Par:
Minolta France

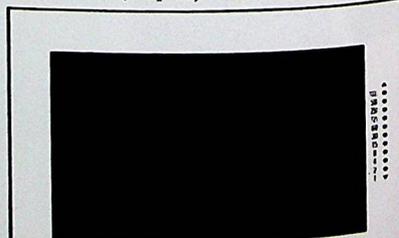
Le Minolta XG-9 mise sur l'optique et l'électronique pour être agréable en restant utile. Le viseur exceptionnellement clair de cet automatique surveille l'ouverture et annonce la vitesse. Sa touche sensitive commande la cellule qui réagit au simple contact de la peau. Un boîtier pour les années 80, mais sans œillère, il reçoit tous les objectifs Minolta, même ceux qui ont vingt ans. Agréable, utile, de toute façon intéressant.



Les deux piles s'assemblent dans un conteneur solidaire d'une large vis qui l'introduit sous la sole du boîtier. Au-dessus, une manette entoure la manivelle de rembobinage et groupe 4 fonctions: « BC », contrôle de la batterie des deux piles, une diode s'allume alors, ronde comme un feu rouge, sur le devant de l'appareil. « On » allume, « off » éteint le circuit, et le « self timer » n'est autre que le retardateur de déclenchement dont l'écoulement du délai est mesuré par la diode de contrôle. Cet interrupteur complexe se commande d'un seul doigt, il se signale par un bon point, blanc.

Le verre de visée « accut-mat » n'est pas dépoli, mais tramé en nid d'abeilles: il y gagne une excellente luminosité. Stigmomètre et micro-prismes au centre, pour la mise au point. A droite, une colonne de chiffres signale par une diode la vitesse ajustée par l'appareil. Le triangle qui surplombe le 1/1000° dénonce une surexposition, et le déclencheur ne fonctionne plus. Le triangle du bas indique une sous-exposition, ou un temps de pose d'une seconde, ou plus, on ne sait pas. L'appareil reste incertain.

La petite fenêtre inférieure donne lecture, sur la bague même de l'objectif, du diaphragme choisi. Ouverture manuelle, temps de pose électronique, tout est vu dans l'oculaire.



56

Noir ou chromé, le boîtier a un corps métallique d'alliage léger, gainé d'un moelleux simili. Le dessus et la sole ont une structure d'aluminium doublée plastique, indéformable. La tenue du Minolta XG-9 est classique et agréable; dense et compact, il inspire d'emblée une certaine confiance. Ses manettes arrondies et polies, peu nombreuses et bien placées, montrent tout le soin d'une bonne finition. Cet automatique accorde la priorité aux diaphragmes. Ses deux piles à l'oxyde d'argent alimentent le circuit de deux cellules et le mécanisme de l'obturateur. En fonctionnement manuel, la cellule débraye et n'indique plus rien. Quand les piles ont vécu, l'appareil devient un objet inerte, il ne fonctionne plus. On supporterait mieux ce revers de l'électronique si elle avait donné au XG-9 ce dont tout automatique devra tôt ou tard être doté: la mémoire.

POUR EN SAVOIR PLUS

MESURE ET MÉMOIRE

Lorsqu'il travaille en fonctionnement manuel, le XG-9 ne doit plus compter sur les indications de la cellule. On peut toutefois, si on n'est pas trop pressé, ajuster son exposition, en visant en un premier temps en automatisme.

On tourne alors le diaphragme jusqu'à ce qu'une diode s'allume en face de la vitesse voulue. Il suffit alors d'afficher cette vitesse sur le sélecteur. Ouverture et temps de pose sont prêts. La cellule est déconnectée, mais l'ouverture reste visible. L'absence de mémorisation oblige parfois à une manœuvre semblable. On commence par une visée en version automatique, en s'approchant du sujet, afin de mesurer l'exposition qui lui

convient, et qui peut être très différente de celle que donnerait la cellule dans le cadrage général. On retient la vitesse lue en visée proche et on l'affiche en version manuelle pour la photo d'ensemble. On conserve bien entendu le loisir de convertir ouverture et temps de pose pour maîtriser sa profondeur de champ. Le retour au manuel a parfois du bon.

FICHE TECHNIQUE

- 35 mm reflex automatique avec priorité à l'ouverture
- Monture des objectifs à baïonnette SLR, angle de rotation 54°
- Mesure TTL de la lumière par deux cellules CdS, à pleine ouverture
- Sensibilités: 25 à 1600 ASA
- Contrôle d'exposition par touche sensitive au sommet du déclencheur.

- Gamme d'exposition automatique EV 2 à EV 17
- Obturateur horizontal, contrôlé électroniquement
- Viseur sur verre tramé « Accut-mat », avec stigmomètre et micro-prisme. Image agrandie x 0,9
- Ouverture visible directement dans le viseur
- Vitesses signalées dans le viseur, par 10 diodes LED

- Alimentation par 2 piles à l'oxyde d'argent, 1,5 v
- Retardateur électronique avec témoin LED
- Synchro flash par terminal PC et sabot flash
- Dimensions: 52 x 88 x 138 mm
- Poids: 500 grammes, sans objectif.



Entre le prisme et l'agréable levier d'armement, un large disque cannelé. On soulève son listel pour afficher la sensibilité, de 25 à 1600 Asa. Un large repère blanc indique le mode de fonctionnement: « A » pour l'automatisme, débrayé par le petit bouton chromé. L'automatisme peut être rectifié d'une

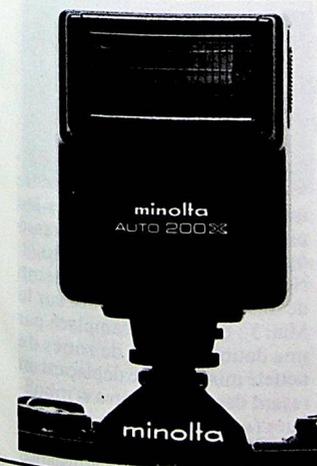
sur ou sous-exposition volontaire, de 1 ou 2 diaphragmes, avec le A placé en regard de ± 1 ou 2. On peut aussi choisir un temps fixe, de la pose B au 1/1000° de seconde, mais ce fonctionnement manuel doit se passer du soutien de la cellule, c'est très mesquin. En automatisme, la cellule est connectée par simple effleurement du doigt sur le déclencheur (votre peau conduit le micro-courant qui ferme le circuit, cela ne fonctionne pas avec des gants, il faut alors enfoncer le déclencheur à mi-course). Le déclenchement, toujours bruyant, est extrêmement doux. Au-dessus du compteur d'images qui compte jusqu'à 36 même à vide, la petite fenêtre d'un palpeur précise s'il y a vraiment un film ou non dans l'appareil et c'est très bien.



Côté gauche de l'objectif, 3 points chromés. En haut, le bouton de déverrouillage de l'objectif dont le changement est particulièrement simple et rapide (la monture à baïonnette convient à tous les objectifs de la marque, qu'ils aient 20 ans ou moins). Au milieu, la prise conique pour déclencheur souple, électronique ou mécanique. En bas, le bouton de contrôle de la profondeur de champ: on apprécie sa présence, mais on se fatigue à le pousser.

LES ACCESSOIRES

Un flash, le Minolta Auto 200 X demande comme le moteur l'alimentation de 4 piles bâton. Il fonctionne en 4 positions: manuel faible et fort, automatique en petite et grande ouverture. Il suit la cadence du moteur et s'adapte à toute sensibilité, comprise entre 25 et 400 ASA. Pas de cordon pour les éclairages indirects, pourtant, le XG-9 a une prise synchro, à droite de l'objectif.



Un moteur, le Minolta Auto Winder G s'adapte au XG-9 d'un tour de vis et lui donne la cadence tranquille de 2 images par seconde, qui convient aussi au vue par vue. Ici aussi, le chargement des 4 piles bâton en conteneur. Toujours inutile, une diode s'allume à chaque prise.

